

Images du Vieux-Québec, représentation graphique et signification

Marcel Bélanger and Louise Marcotte

Volume 25, Number 64, 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021511ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021511ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Bélanger, M. & Marcotte, L. (1981). Images du Vieux-Québec, représentation graphique et signification. *Cahiers de géographie du Québec*, 25(64), 149–156. <https://doi.org/10.7202/021511ar>

Article abstract

This paper in an attempt to portray graphically the relative importance of Vieux-Québec historical buildings, as perceived by residents and visitors coming from various places. Two kinds of images predominate: one of an historical town seen as a museum and one of a place with a unique atmosphere of good living in an old environment.

IMAGES DU VIEUX-QUÉBEC, REPRÉSENTATION ET SIGNIFICATION

par

Marcel BÉLANGER et Louise MARCOTTE

Département de géographie, Université Laval, Québec, G1K 7P4

RÉSUMÉ

Cet article transcrit en images les différences de perception des monuments historiques du Vieux-Québec qu'ont les résidants et les visiteurs classés selon leur origine géographique. Parallèlement à la vision de la ville historique muséifiée se profile celle d'une urbanité mettant en valeur les éléments du patrimoine québécois.

MOTS-CLÉS : Perception de la ville, images mentales, traitement graphique, Vieux-Québec.

ABSTRACT

Marcel BÉLANGER: Images of Vieux-Québec, Graphic Portrayal and Significance

This paper in an attempt to portray graphically the relative importance of Vieux-Québec historical buildings, as perceived by residents and visitors coming from various places. Two kinds of images predominate: one of an historical town seen as a museum and one of a place with a unique atmosphere of good living in an old environment.

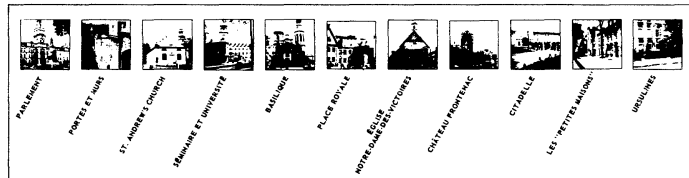
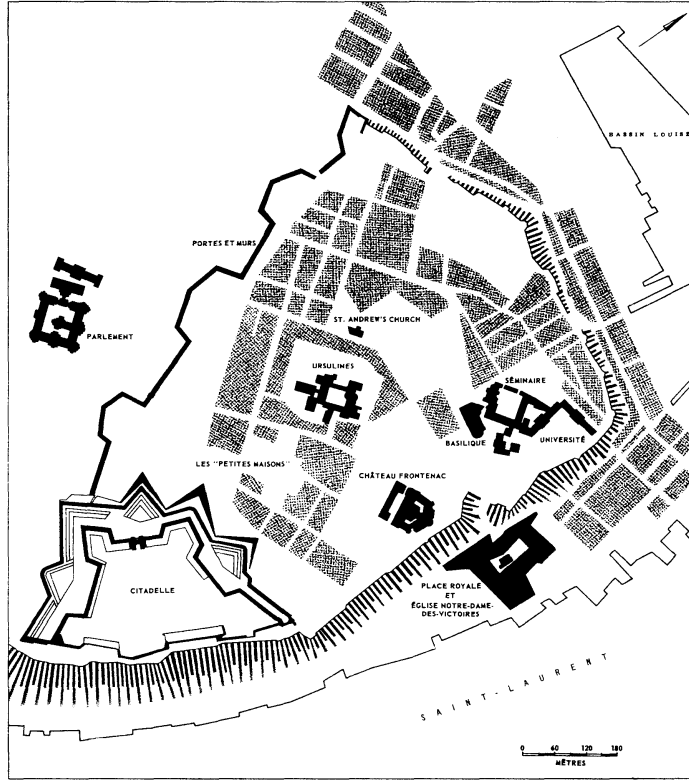
KEY WORDS: Urban perception, mental images, graphic processing, Vieux-Québec.

*

* * *

LE VIEUX-QUÉBEC

LES PRINCIPAUX MONUMENTS HISTORIQUES



PERÇUS PAR LES RÉSIDENTS...

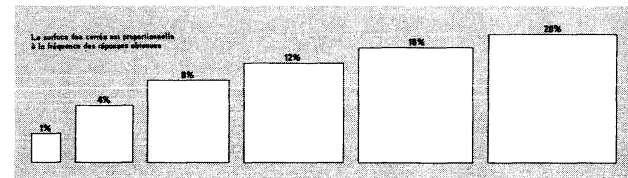
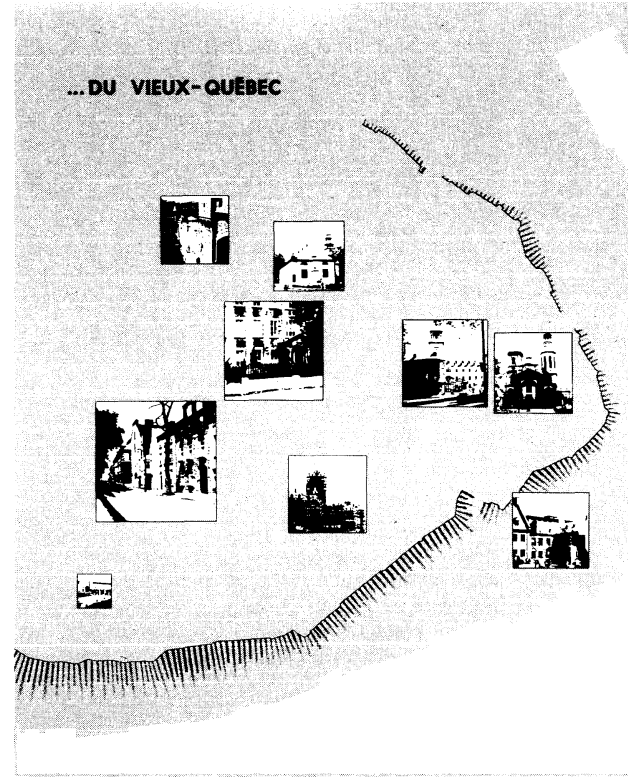
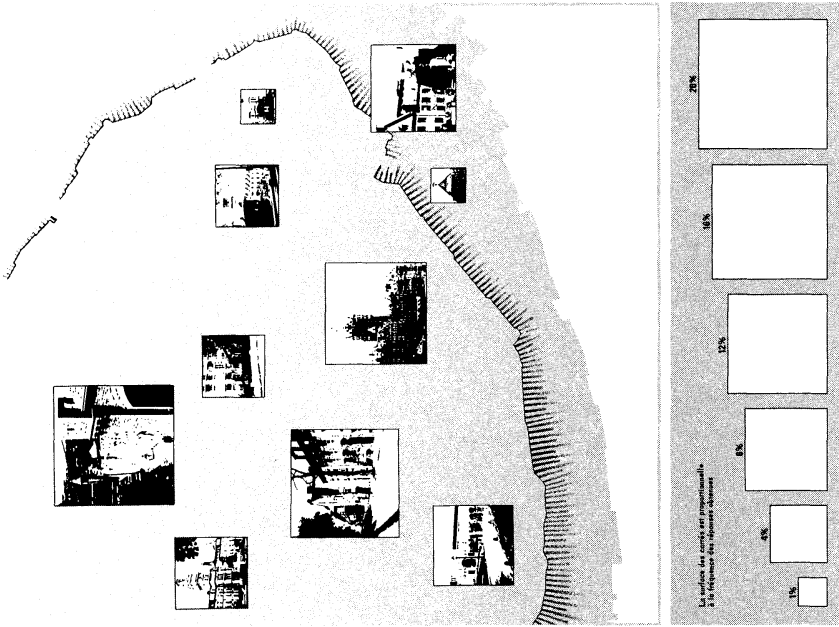
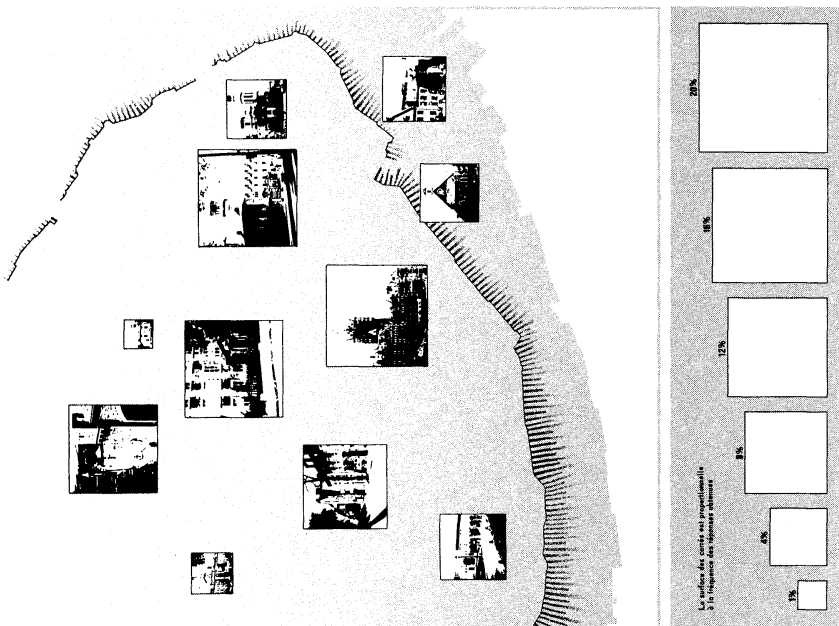


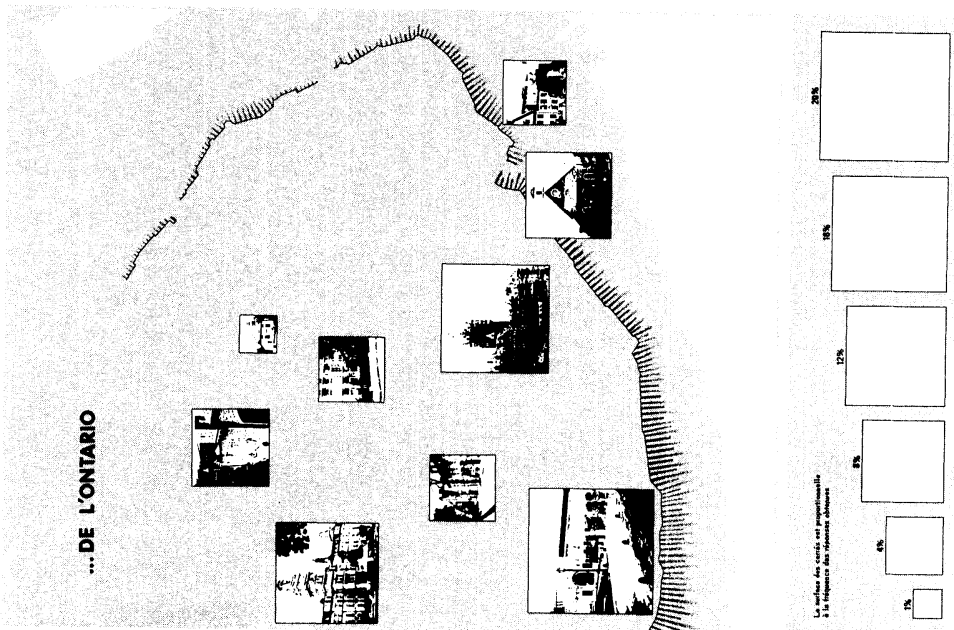
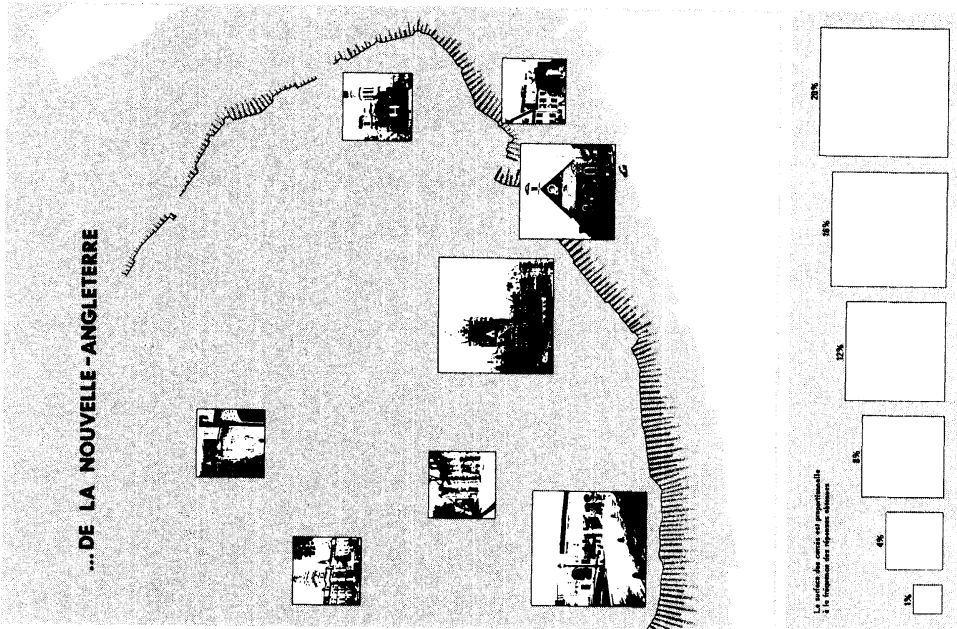
Figure 1

... DE MONTREAL

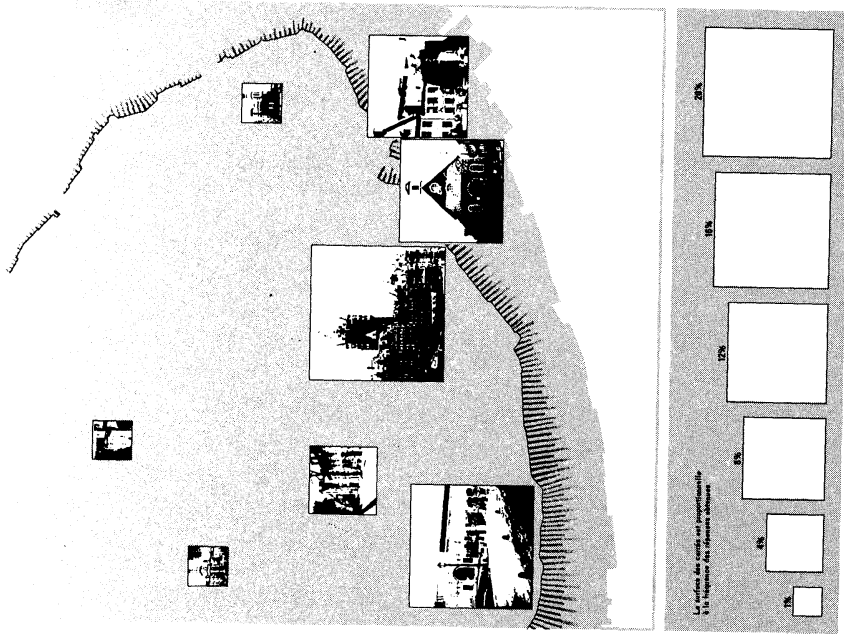


... DE L'AGGLOMÉRATION DE QUÉBEC

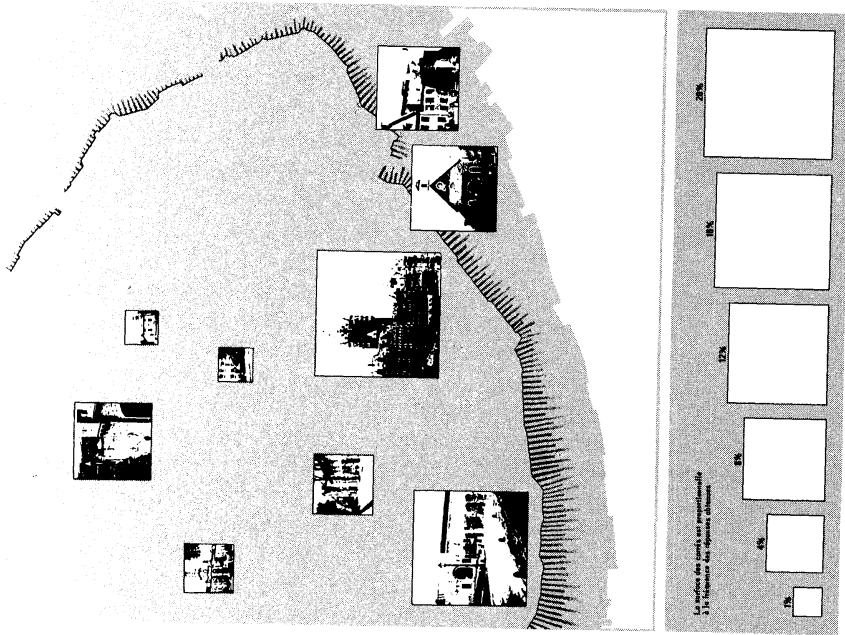




... DES ÉTAS-UNIS



... DE NEW YORK



Nous avons fait état ailleurs¹ de la problématique d'une recherche sur la perception du Vieux-Québec, où nous avons tenté de comparer les images qu'ont de ce territoire divers groupes d'usagers. Résidents du Vieux-Québec et de l'agglomération, touristes de Montréal et de l'Ontario, de Nouvelle-Angleterre et de New York ou d'autres états américains présentent la caractéristique commune de réponses valorisant bien plus que l'on pouvait s'y attendre l'ambiance d'un lieu. Ce sont ainsi la marche à pied, l'accessibilité du paysage et la présence de la foule qui deviennent significatifs dans le processus de réaménagement du Vieux-Québec, comme nous l'avons déjà fait observer. Cependant, tout mouvement dans cette direction rencontre l'obstacle d'une évolution territoriale extrêmement vulnérable à l'exploitation. Car le Vieux-Québec est si exceptionnel que la menace est permanente de la fonctionnalisation d'un paysage, aux seules fins d'en accroître la fréquentation, que ce soit pour des raisons d'ordre économique ou politique. C'est précisément de cette menace qu'il est question dans les compositions graphiques et cartographiques présentées ici. Elles appellent un double commentaire, quant à leur confection et à leur interprétation.

Le traitement graphique de l'information

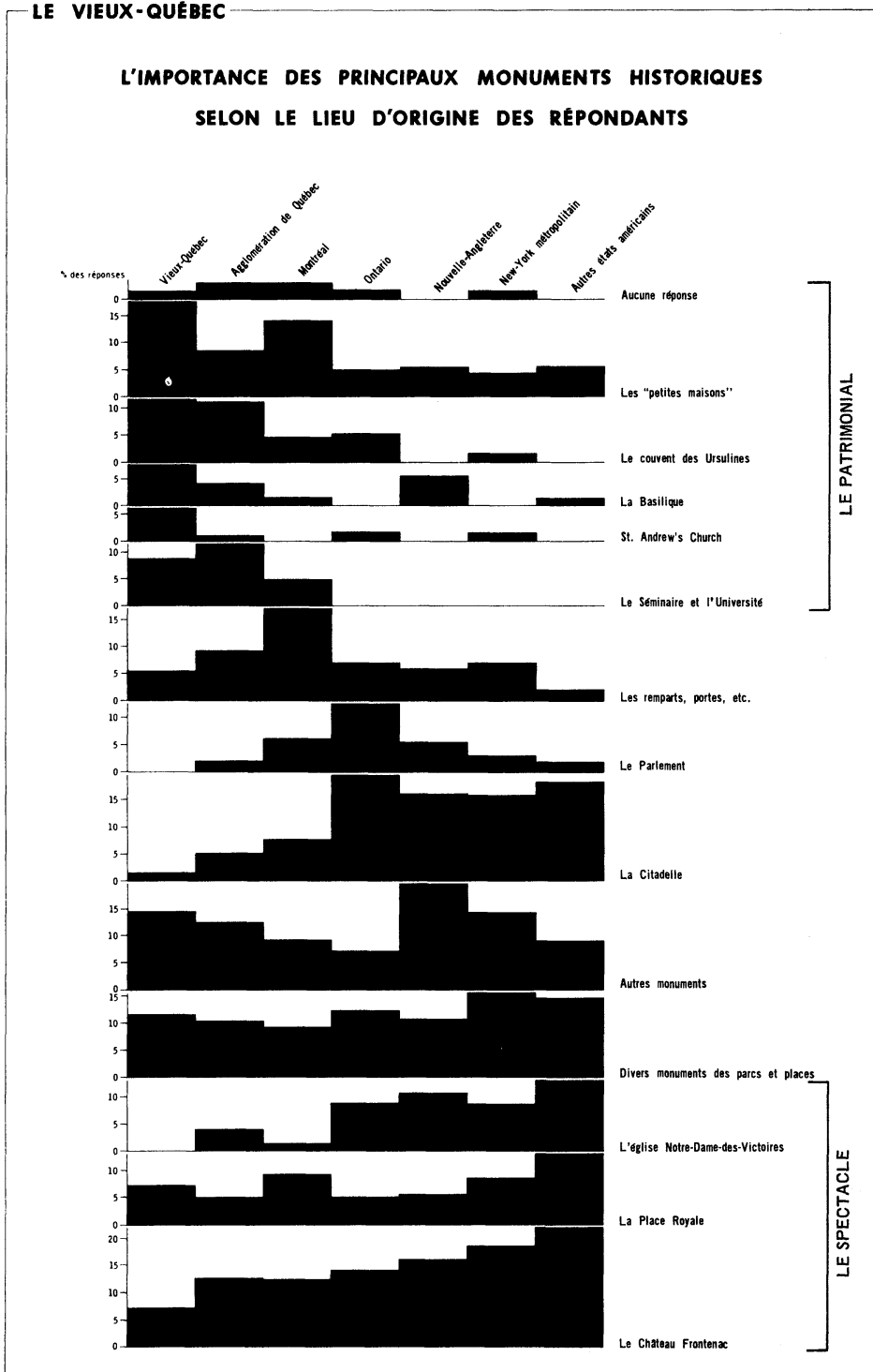
Les données de l'enquête² étaient riches d'une information originale et « iconique » sur la variété des images mentales des monuments du Vieux-Québec. Dans un premier temps ces données ont été analysées au moyen d'une collection de cartes dont la juxtaposition permet la comparaison. L'ordre retenu pour les séquences est celui de la distance. La carte offre l'avantage de maintenir l'ordre géographique dans la représentation et les symboles choisis permettent de communiquer graphiquement l'iconicité des images mentales ainsi traitées.

Dans un deuxième temps, les données ont été traitées d'une façon plus synthétique à l'aide d'un diagramme. En libérant les deux dimensions du plan de la représentation de l'espace géographique nous pouvons alors construire en une image unique l'ensemble des relations existant entre l'importance relative (donnée quantitative) accordée à chacun des monuments (donnée ordonnable) et l'origine (donnée ordonnable) des touristes. Ce genre de diagramme constitue un excellent outil de recherche car, appuyées sur des hypothèses d'interprétation, les données ordonnables peuvent subir une suite de permutations à la recherche de l'ordre ou de la structure des relations entre les variables³. Un choix parmi les différentes images de traitement permet ensuite de communiquer l'ensemble de l'information et d'en dégager les structures. Le principe de classement qui a été retenu ici est celui de la distance des lieux d'origine des touristes par rapport à laquelle s'ordonnent les monuments selon la fréquence de leur mention (diagonalisation).

Éléments d'interprétation

La mise en forme des réponses obtenues fait ressortir certaines tendances, dangereuses, dans l'évolution du Vieux-Québec. En premier lieu, le spectacle architectural, l'artifice et le « son et lumière » (Château Frontenac, Place Royale, Église Notre-Dame-des Victoires) prennent d'autant plus d'importance que l'on vient de loin; la vulnérabilité du Vieux-Québec au conditionnement publicitaire et idéologique est ainsi clairement établie et même les Montréalais en subissent l'atteinte. En second lieu, les monuments valorisés par les résidents, « petites maisons », Couvent des Ursulines, Séminaire et Université (il s'agit de l'ancienne Université) sont très nettement ceux-là qui symbolisent le patrimonial québécois, l'urbanité initiale du Vieux-Québec; la Citadelle et même le Parlement en sont exclus : ils ne font pas partie du Vieux-Québec.

Figure 2



On obtient ainsi le principe d'une interprétation qui oppose deux visions du Vieux-Québec, deux visions incompatibles, celle de la ville historique muséifiée à celle d'une urbanité toujours vivante. Et le Vieux-Québec est aussi cela, terrain où se poursuivent de vieilles luttes, à travers des appropriations où les uns et les autres voudraient inscrire la mémoire des événements et des choses. Cependant, les enquêtes de 1975 nous disent que ces luttes sont périmées. Car c'est précisément cette urbanité du Vieux-Québec qui constitue la découverte du touriste et du visiteur, qui en est la surprise sinon l'enchantement. Les temps ont changé. Il est un contexte écologique, dont font partie ces migrations écologiques que l'on appelle vacances, voyages et tourisme et mêmes les résidants du Vieux-Québec, migrants temporaires en bien des cas, n'y sont pas étrangers. Il n'est plus personne, dans ce contexte, qui ne sente le danger d'un aménagement à la pièce visant la consommation dite culturelle et le touriste américain n'est pas le moins averti à cet égard⁴. De même qu'il n'est personne qui ne consente à la vocation internationale du Vieux-Québec⁵. Dans sa fonction culturelle écologique, il aurait pu devenir cité universitaire, cité administrative, voire même cité religieuse. Mais il n'est ni l'une ni l'autre et le sort en est jeté. Il lui reste le paysage des petites rues et des petites maisons, dans l'entrelacement des vieilles institutions, charmant asile où l'on vient prendre exemple de la ville, dans l'évocation d'un art d'habiter, manifestation de l'Art dont Québec porte l'empreinte.

NOTES

¹ BÉLANGER, Marcel et GENDREAU, Andrée (1978) Le réaménagement du Vieux-Québec et l'analyse de la perception de l'environnement. *L'espace géographique*, 8 (2) : 85-92.

² Cette enquête a été effectuée durant les étés 1974 et 1975, dans le cadre du projet « Perception de sites culturels » (subventionné par le programme FCAC du ministère de l'Éducation du Québec). Ce sont les réponses obtenues à la question 07 qui constituent l'objet de cette note. Chaque groupe enquêté est formé de 30 personnes adultes d'âge et de sexe autant que possible également répartis. Voir p. 30 in GENDREAU, Andrée (1976) *Anthropologie culturelle de l'espace : étude comparative de deux lieux touristiques*. Québec, Université Laval, thèse de maîtrise non publiée (Anthropologie), 209 pages.

³ La construction et le maniement des matrices ordonnables sont abondamment exposés dans BERTIN, Jacques (1977) *Le graphique et le traitement graphique de l'information*. Paris, Flammarion.

⁴ « Les Américains savent depuis plus de 15 ans quelles erreurs ne pas commettre dans leurs centres-villes. Les touristes ne peuvent le dire plus clairement : les politiciens et les commerçants font une erreur fondamentale en transformant le Vieux-Québec en réserve à bureaux et en foire touristique » (Gendreau, Andrée, op. cit., p. 104).

⁵ Pour les Québécois, la valeur symbolique et culturelle du lieu (83,3%) prime. Ils lui attribuent cette valeur pour eux-mêmes (60%) et en font aussi un symbole universel pour les autres (23,3%). « Les Québécois ne sont donc pas jaloux de leur territoire, ils acceptent même d'en partager la symbolique et l'usage avec d'autres » (voir Gendreau, Andrée, op. cit., p. 93).

CARTOGRAPHIE

Conception graphique : Louise MARCOTTE.

Réalisation et photographie : Serge DUCHESNEAU.